

Valaisan champion du monde

Le jeune **Basile Gross** est rentré de Taiwan, médaille d'or au cou. Un succès acquis avec l'équipe nationale aux championnats du monde de tchoukball.



Basile Gross. Un Sédunois champion du monde.

Basile Gross est champion du monde depuis peu. Son sport, le tchoukball. Avec l'équipe nationale, il a brillé aux récents championnats du monde de Taiwan. Le jeune Sédunois a connu ses plus belles joies sous le maillot national depuis ses débuts en 2002. Et surtout, il est allé au bout de son rêve, le rêve de toute une équipe, accéder à la plus haute marche du podium. Avant le départ

courant août, la tâche semblait immense tant les Taiwanais faisaient figure de grand favoris, eux qui avaient jusque-là presque tout gagné. La Suisse pouvait rêver de médaille, mais l'or semblait promis aux redoutables hôtes. Auteurs d'un tournoi remarquable, Basile Gross et ses coéquipiers ont finalement pris le meilleur sur l'ogre taiwanais dans une finale riche en rebondissements. Le jeune Valaisan revient sur cette

semaine de folie et sur son sport.

— Qu'est-ce que cela fait d'être champion du monde?

— C'est difficile à croire et à réaliser. C'est quelque chose de magique. Nous avons fêté ce succès avec toute l'équipe de Suisse. Et les autres équipes. Ensuite, nous sommes restés quelques jours sur l'île pour visiter.

— Un succès attendu?

— La Suisse est une nation qui joue les premiers rôles en

tchoukball. Notre objectif était de réaliser le meilleur tournoi possible.

— Racontez-nous un peu ce tournoi.

— Nous sommes arrivés à Taiwan quelques jours avant le début des championnats. Nous avons joué notre premier match contre le Canada. En fait, il y a six équipes (Taiwan 1, Taiwan 2, Canada, Japon, Angleterre et Suisse) et tout le monde joue contre tout le monde. Nous avons rem-

PORTRAIT

Nom: Basile Gross
Date de naissance: 21.04.1986 à Ballèges (VS)
Étudiant en dernière année d'études des langues
Habite: dans un chalet
Principaux résultats:
— aux championnats du monde en 2002 (GB), aux championnats d'Europe en 2003 (GB)
— aux championnats du monde en 2004

porté toutes nos rencontres sauf celles contre les équipes taiwanaises. Mais comme seulement une équipe de Taiwan peut aller en finale, nous avons terminé deuxième du groupe. En demi-finale, nous sommes allés jusqu'aux prolongations pour nous défaire des Canadiens. Un match très serré. En finale, nous avons fait douter les Taiwanais dès le départ. Outsiders, nous n'avions aucune pression. Nous avons mené tout le match. On leur a montré ce qu'on valait.

— Le budget pour ces championnats?

— En fait, chaque joueur doit faire lui-même les démarches pour trouver des sponsors. Vous savez, le tchoukball n'est pas encore très développé.

— Vous êtes de retour en Suisse. Comment se poursuit votre saison?

— En ce moment je suis blessé. Sans doute une déchirure des ligaments du genou. Mais la saison ne commence qu'en octobre (n.d.l.r., il joue avec le club de Lausanne). Je manque les entraînements qui ont repris depuis mercredi à Sion. Toute personne intéressée peut d'ailleurs venir aux Collines. Nous cherchons toujours de nouveaux joueurs.

Un véritable sport d'équipe

■ Au terme de volleyball de beach et de squash, le tchoukball nécessite une réelle épreuve d'équipe ou complémentarité et cohésion sont de rigueur. Avec des gestes simples et naturels, ce sport est néanmoins accessible à tous. Pas besoin d'un physique de marathonien. Ni de gants de boxe. L'absence de contact limite les blessures. Fautes et infractions et les gestes négligés le tchoukball prône le fair-play.

En compétition, le tchoukball se joue sur un terrain de 10x20 m avec un ballon de handball. Deux équipes de sept (les matches internationaux se jouent à huit) s'affrontent pendant trois ou quatre minutes. L'équipe qui marque se voit des points et une fois la limite de 100 atteinte, les équipes échangent de côté. C'est à ce moment que l'autre équipe doit essayer de renvoyer le ballon avant qu'il ne touche le sol. Si elle y parvient, le jeu continue. Dans le cas contraire, l'équipe adverse marque le point. Quoiqu'il se joue pas avec de la violence, le tchoukball devient un sport

particulièrement intense en jouant et compliqué avec des gestes techniques de plus en plus complexes et spectaculaires. Et rappelle, si on est intrigué de voir parer un ballon avant que celui-ci ne touche le sol. Un sport qui se joue sans avoir besoin de matériel. JM

Le tchoukball se développe petit à petit.

Reportage recueilli par Jérémie Mayoraz

Tchoukball Club de Sion: www.chss.com/tchoukball